

Brève notice biographique professionnelle

Barbara Frisken est professeure de physique à l'Université Simon Fraser (USF). Elle obtient son doctorat en physique à l'Université de la Colombie-Britannique en 1989 et est boursière postdoctorale à l'Université de la Californie, à Santa Barbara, avant d'entrer à l'USF en 1992. Ses domaines de recherche comprennent des études structurales de matières condensées molles (« soft matter »), visant à comprendre les relations entre la microstructure et les propriétés générales; ses projets actuels portent sur les membranes polymères conductrices d'anions pour piles à combustible. Elle est présidente de son département de 2006 à 2011, période où elle dirige une équipe de 30 membres du corps professoral et préside en outre des comités de recherche pour le personnel et le corps professoral ainsi que le comité d'examen des salaires et de la permanence du département. Elle préside actuellement le comité des programmes d'études de premier cycle de son département et a présidé deux Groupes de travail universitaires : l'un sur la mise en œuvre des programmes d'études universitaires (2004-2006) et l'autre sur l'évaluation de l'enseignement (2017-2019). La participation de Barbara à l'ACP ira notamment à la présidence de la Division de la physique de la matière condensée et matériaux (1997-1998), la présidence du Comité des publications (1999-2001) et du Comité pour encourager les femmes en physique (2002-2005), la direction des Affaires académiques (2012-2015) et la coprésidence du Comité organisateur local du Congrès de l'ACP 2019.

Déclaration du candidat

Je participe à l'Association canadienne des physiciens et physiciennes depuis le début de ma carrière, prenant tout d'abord part à la Conférence canadienne des étudiants en physique de 1980, tenue à l'Université de la Colombie-Britannique. Je milite à l'ACP parce qu'à mon avis il nous faut une organisation forte pour représenter les physiciens canadiens et favoriser la physique canadienne. L'ACP vise précisément cet objectif et a pour mandat de promouvoir et soutenir la communauté canadienne de la physique. Cependant, nos collègues n'y adhèrent pas tous ni ne constatent tous la valeur de l'organisation. En outre, la capacité de l'ACP, tant sur le plan du personnel que du bénévolat, est exploitée à son maximum. J'ai accepté d'être candidate au poste de vice-présidente élue parce que j'estime important d'aborder ces questions. Avec le conseil d'administration, je compte m'employer à évaluer l'impact des diverses activités auxquelles l'ACP prend part et à aider l'organisation à concentrer ses énergies autour des programmes les plus fructueux et les plus prisés.